

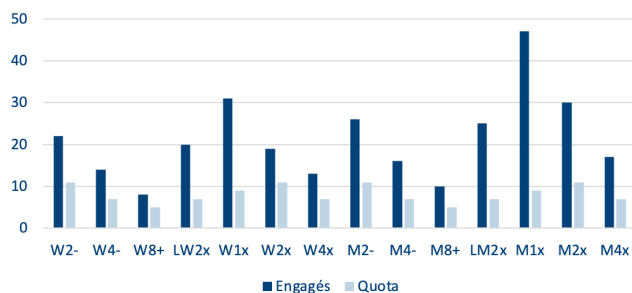
# Championnat du monde 2023

Lac Sava, Belgrade, Serbie - du 3 au 10 septembre.

Le championnat du monde est, comme lors de chaque saison préolympique, la première occasion de qualifier des embarcations pour les prochains Jeux Olympiques. L'Ada Ciganlija Regatta Course fut donc le théâtre d'affrontements denses et intenses pour décrocher les précieux sésames. Si le record de nations participantes<sup>1</sup> n'a pas été battu, celui du nombre d'athlètes a lui bien été dépassé avec plus de 960 athlètes toutes disciplines confondues<sup>2</sup>. L'Australie, la Chine, l'Allemagne, l'Italie et les USA sont les 5 nations qui présentaient un équipage dans chacune des disciplines olympiques. Il manquait à la Roumanie le LM2x, le M1x et uniquement le LM2x à la Grande-Bretagne. Les Pays-Bas n'ont pas présenté de LM2x, de LW2x, ni de W8+.

La Chine, la France, l'Italie et l'Allemagne alignaient une équipe paralympique complète.

Nombre d'embarcations engagées et quotas (disciplines olympiques)



Les équipages néerlandais ont été les plus performants en remportant, dans les disciplines olympiques, un total de 8 médailles dont 5 en or. Le podium du classement des médailles est complété par la Grande-Bretagne (4 or, 1 argent et 1 bronze) et la Roumanie (2 or, 1 argent et 2 bronze). La Suisse et l'Irlande avec respectivement 2 et 3 médailles dont 1 titre mondial, devançant l'Allemagne – qui ne compte que la médaille d'or d'O. Zeidler en M1x – et l'Australie (1 argent et 3 bronze).



<sup>1</sup> Le précédent record de nations engagées sur un championnat du monde datait de 2019 à Linz où 80 nations s'étaient présentées au départ d'un championnat également qualificatif pour les JO. En 2023, 73 fédérations ont engagé au moins un équipage ; 71 ont effectivement pris le départ des courses. Pour mémoire : 65 nations s'étaient rassemblées pour le championnat du monde 2022.

<sup>2</sup> Parmi les 961 athlètes engagés au championnat du monde 2023, 756 participent aux épreuves olympiques et 122 aux épreuves paralympiques. En 2019, 850 athlètes avaient pris part au

## Classement au nombre de médailles (OLY)

	Or	Ar	Br	Total	
1	<b>NED</b>	<b>5</b>	<b>3</b>	<b>0</b>	<b>8</b>
2	GBR	4	1	1	6
3	ROU	2	1	2	5
4	SUI	1	1	0	2
5	IRL	1	0	2	3
6	GER	1	0	0	1
7	USA	0	3	1	4
8	AUS	0	1	3	4
9	NZL	0	1	2	3
10	ITA	0	1	1	2
11	CRO	0	1	0	1
11	LTU	0	1	0	1
13	CHN	0	0	1	1
13	POL	0	0	1	1

Côté qualification olympique, la Roumanie réalise presque un « carton plein » avec 11 embarcations qualifiées sur 13 engagées et dépasse d'ores et déjà son meilleur total<sup>3</sup>. Viennent ensuite les Pays-Bas avec 10 quotas validés, puis l'Australie et la Grande-Bretagne (9).

L'Irlande qualifie 6 embarcations, celles dans lesquelles il y a 2 rameurs. La France figure au 14<sup>e</sup> rang en nombre de qualifiés et s'est déjà assurée de participer aux JO en W2x, M2x et M4-<sup>4</sup>.

## Embarcations qualifiées pour Paris 2024

	Qualified	Women	Men	
ROU	11	6	5	W2-, M2-, LW2x, W4-, W4x, W8+, W2x, M8+, M2x, M4-, M4x
NED	10	5	5	W2-, W2x, M2x, W4-, M4-, W4x, M4x, M1x, W1x, M8+
AUS	9	6	3	W2-, W4-, M4-, W4x, M8+, W1x, W8+, M2-, W2x
GBR	9	5	4	M2-, LW2x, W4-, M4-, W4x, M4x, M8+, W8+, W2-
NZL	8	4	4	LW2x, M4-, M1x, W1x, W2x, W4-, M2-, M2x
USA	8	6	2	W2-, M2-, LW2x, W4-, M4-, W8+, W1x, W2x
GER	6	2	4	M4x, M1x, M8+, W1x, W4x, M2x
IRL	6	3	3	W2-, M2-, LM2x, M2x, W2x, LW2x
CHN	5	4	1	LW2x, W4-, W4x, M2x, W2x
ITA	5	1	4	LM2x, M4x, M2x, M2-, W2x
ESP	4	1	3	LM2x, M2x, W2-, M2-
LTU	4	3	1	W1x, W2x, W2-, M1x
SUI	4	1	3	M2-, LM2x, W4x, M4x
CRO	3	0	3	M1x, M2x, M2-
<b>FRA</b>	<b>3</b>	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>M4-, W2x, M2x</b>
NOR	3	1	2	LM2x, M2x, W2x
CAN	2	2	0	LW2x, W8+
CZE	2	1	1	LM2x, W2-
GRE	2	1	1	M1x, W2-
AIN	1	0	1	M1x
AUT	1	1	0	W1x
BUL	1	1	0	W1x
CHI	1	1	0	W2-
DEN	1	0	1	M1x
JPN	1	0	1	M1x
MEX	1	0	1	LM2x
POL	1	0	1	M4x
RSA	1	0	1	M2-
SRB	1	1	0	W1x

championnat du monde qualificatifs pour les JO de Tokyo. En 2022, 930 athlètes étaient présents à Racice.

<sup>3</sup> La Roumanie avait qualifié 9 coques aux JO de Tokyo : 7 lors du championnat du monde 2019 à Linz puis 2 (M8+ et W8+) lors de la Régate Finale de Qualification Olympique de Lucerne.

<sup>4</sup> La dernière qualification « directe » d'un M4- tricolore remonte à 2007. D. Mortelette, G. Chardin, B. Rondeau et J. Després avait ensuite remporté la médaille de bronze aux JO de Pékin. En 2016, V. et T. Onfroy, B. Lang et M. Marteau avaient décroché leur place pour Rio lors de la Régate Finale de Qualification Olympique.

Chez les paralympiques, la concurrence se densifie. Engagée dans toutes les disciplines, la France décroche 2 médailles et 3 quotas pour Paris 2024 : le PR3 Mix4+, le PR3 Mix2x et le PR1 W1x seront au départ en juillet prochain à Vaires-sur-Marne avec l'ambition légitime de remporter une médaille. La Grande-Bretagne termine en tête du classement au nombre de médailles avec 2 or et 1 bronze et se qualifie, comme l'Allemagne (1 médaille de bronze), dans 4 des 5 disciplines paralympiques<sup>5</sup>.

#### Classement au nombre de médailles (PARA)

	Or	Ar	Br	Total	
1	<b>GBR</b>	<b>2</b>	<b>0</b>	<b>1</b>	<b>3</b>
2	UKR	1	0	1	2
3	AUS	1	0	0	1
3	NOR	1	0	0	1
5	USA	0	2	0	2
6	FRA	0	1	1	2
7	CHN	0	1	0	1
7	ITA	0	1	0	1
9	GER	0	0	1	1
9	POL	0	0	1	1

Toute la semaine, le vent a posé des problèmes d'équité des couloirs aux organisateurs. Pour plusieurs sessions – notamment les demi-finales – le comité d'équité a décalé les favoris aux couloirs 1 et 2, laissant peu de chance aux équipages des couloirs 5 et 6 de créer la surprise<sup>6</sup>.

#### Pourcentage de qualifiés en finale A en fonction des couloirs

	1	2	3	4	5	6
Demi-finales 2023	100%	93,8%	68,8%	37,5%	0%	0%
jeudi						
Demi-finales 2022	95,8%	95,8%	62,5%	29,2%	12,5%	4,2%

Pour les finales, le tirage en flèche a fait son retour sous un vent défavorable le samedi (93,66% du temps pronostic pour le W4x et M4x) et enfin de bonnes conditions le dimanche (97,97% pour le M1x).

#### Vitesse des vainqueurs et des équipages français en % du temps pronostic (OLY)

Samedi							
W2-	M2-	LW2x	LM2x	W4-	M4-	W4x	M4x
NED	SUI	GBR	IRL	NED	GBR	GBR	NED
7:20,52	6:51,09	7:19,23	6:32,09	6:41,82	6:04,35	6:29,70	5:52,33
<b>92,39%</b>	<b>89,52%</b>	<b>91,07%</b>	<b>92,84%</b>	<b>92,58%</b>	<b>92,22%</b>	<b>93,66%</b>	<b>93,66%</b>
FRA 19e*	FRA 17e*	FRA 11e*	FRA		FRA 6e	FRA 12e*	
7:16,29	6:53,62	7:12,22	DNS DF C/D		6:24,94	6:36,74	
<b>93,29%</b>	<b>88,97%</b>	<b>92,55%</b>			<b>87,29%</b>	<b>92,00%</b>	

\* Finales B, C et D le matin avant les finales A

Engagés							
22	26	20	25	14	16	13	17

#### Dimanche

M2x	W2x	W8+	M1x	W1x	M8+
NED	ROU	ROU	GER	NED	GBR
6:09,19	6:46,94	6:01,28	6:38,08	7:14,35	5:24,20
<b>96,70%</b>	<b>96,82%</b>	<b>97,15%</b>	<b>97,97%</b>	<b>97,85%</b>	<b>97,78%</b>
FRA 10e*	FRA 6e			FRA 19e	
6:17,32	7:06,45			7:27,21	
<b>94,61%</b>	<b>92,39%</b>			<b>95,03%</b>	

#### Engagés

30	19	8	47	31	10
----	----	---	----	----	----

#### (NON-OLY)

##### Vendredi

LM1x	LW1x	PR3 Mix2x
SUI	IRL	AUS
7:42,41	8:47,96	8:07,07
<b>86,07%</b>	<b>83,72%</b>	<b>86,64%</b>
FRA 4e	FRA 5e	FRA 3e
7:59,55	9:05,06	8:27,09
<b>82,99%</b>	<b>81,09%</b>	<b>83,22%</b>

#### Engagés

27	19	8
----	----	---

#### (PARA)

##### Vendredi

#### (PARA)

##### Samedi

PR2 Mix2x	PR3 Mix4+	PR1 M1x	PR1 W1x
GBR	GBR	UKR	NOR
8:45,67	7:22,20	8:59,60	10:05,91
<b>90,55%</b>	<b>91,14%</b>	<b>97,29%</b>	<b>96,05%</b>
FRA 9e*	FRA 5e	FRA 9e*	FRA 2e
9:27,37	7:35,21	9:27,37	10:07,70
<b>83,90%</b>	<b>88,53%</b>	<b>92,53%</b>	<b>95,77%</b>

11	10	22	12
----	----	----	----

<sup>5</sup> PR1 W1x, PR1 M1x, PR2 Mix2x, PR3 Mix2x et PR3 Mix4+

<sup>6</sup> Lors de la session de demi-finales du jeudi, aucun équipage évoluant au couloir 5 ou 6 ne s'est qualifié en finale A. En 2022, dans des conditions équitables à Racice, 14% des finalistes étaient aux couloirs 1 ou 6 en demi-finale.

## Résultats des finales A – vendredi 8 septembre (non-olympiques et paralympiques, ordre chronologique)

<b>LM1x</b>	SUI	<b>7:42,41</b>		<b>86,07%</b>
06:38,0	ITA	<b>7:44,90</b>	02,49	<b>85,61%</b>
	POL	<b>7:47,72</b>	05,31	<b>85,09%</b>
	FRA	<b>7:59,55</b>	17,14	<b>82,99%</b>
	HUN	<b>8:07,25</b>	24,84	<b>81,68%</b>
	AUT	<b>DNS</b>		

Dans le duel des favoris, c'est finalement A. Struzina qui s'impose d'une longueur sur N. Torre. Après un départ rapide, l'Italien s'était installé en tête avant que le Suisse ne fournisse son effort dans le second 1000 m. Le tirage des couloirs, favorisant les vainqueurs des demi-finales n'a pas été profitable à A. Mikolajczewski. Le Polonais doit se contenter de la 3<sup>e</sup> place. Auteur d'une magnifique demi-finale dans des conditions difficiles, B. Savaete s'est rapidement fait distancer en finale par le trio de tête.

**Notes :** Première médaille mondiale pour A. Struzina qui cette saison a remporté la 3<sup>e</sup> manche de Coupe du Monde à Lucerne devant A. Mikolajczewski et B. Savaete. L'Italien N. Torre a quant à lui remporté la deuxième manche de WCup 2023 (devant le Suisse et le Français). Il était champion du monde 2022 en LM4x.

<b>LW1x</b>	IRL	<b>8:47,96</b>		<b>83,72%</b>
07:22,0	MEX	<b>8:51,57</b>	03,61	<b>83,15%</b>
	USA	<b>8:52,48</b>	04,52	<b>83,01%</b>
	NED	<b>9:00,67</b>	12,71	<b>81,75%</b>
	FRA	<b>9:05,06</b>	17,10	<b>81,09%</b>
	ROU	<b>9:13,46</b>	25,50	<b>79,86%</b>

Deuxième à Lucerne en juillet mais déjà victorieuse de sa demi-finale ici à Belgrade, S. McCrohan monte sur la plus haute marche du podium après un beau duel avec la Mexicaine K. Lechuga. Pour sa première saison à ce niveau de compétition, l'Américaine S. Luwis prend la 3<sup>e</sup> place. A. Morizot n'a pas réussi à renouveler sa performance de la demi-finale qu'elle avait menée pendant plus de 1500 m devant l'Américaine.

**Notes :** S. McCrohan a débuté sa carrière internationale cette saison (tout comme sa dauphine américaine). K. Lechuga a terminé à la 16<sup>e</sup> place du W1x aux JO de Tokyo. S. Luwis avait remporté Lucerne cette saison (WCup3). A. Morizot compte une victoire en Coupe du Monde cette saison, à Varèse (WCup2).

<b>PR3 Mix2x</b>	AUS	<b>8:07,07</b>		<b>86,64%</b>
07:02,0	USA	<b>8:15,22</b>	08,15	<b>85,21%</b>
	FRA	<b>8:27,09</b>	20,02	<b>83,22%</b>
	GBR	<b>8:29,59</b>	22,52	<b>82,81%</b>
	GER	<b>8:33,59</b>	26,52	<b>82,17%</b>
	BRA	<b>8:43,74</b>	36,67	<b>80,57%</b>

Champions du monde en titre, L. Cadot et E. Alberdi doivent se contenter du bronze cette saison. Nous avons déjà eu un aperçu du potentiel des Australiens lors de la 2<sup>e</sup> manche de Coupe du Monde. Pas de nouveau World Best Time pour N. Ayers et J. Altschwager à Belgrade mais une large victoire devant le duo américain. Longtemps à la lutte avec les Français, l'équipage britannique sera certainement un sérieux candidat au podium paralympique l'an prochain.

**Notes :** L'Australien J. Altschwager était déjà double vice-champion du monde en PR3 M2- (2018 et 2019). Sa coéquipière N. Ayers a pris la 4<sup>e</sup> place aux JP de Tokyo en PR3 Mix4+. Australiens, Américains et Britanniques étaient associés pour la première fois à ce niveau de compétition.

## Résultats des finales A – samedi 9 septembre (paralympiques et olympiques, ordre chronologique)

<b>PR2 Mix2x</b>	GBR	<b>8:45,67</b>		<b>90,55%</b>
07:56,0	CHN	<b>8:47,28</b>	01,61	<b>90,27%</b>
	POL	<b>9:05,13</b>	19,46	<b>87,32%</b>
	NED	<b>9:08,99</b>	23,32	<b>86,70%</b>
	IRL	<b>9:11,02</b>	25,35	<b>86,39%</b>
	UKR	<b>9:17,77</b>	32,10	<b>85,34%</b>

Champions d'Europe en mai dernier, L. Rowles et G. Stevenson confirment leur statut de favoris de la discipline. Ils ont dû batailler jusque dans les derniers mètres pour conserver l'avantage sur le duo chinois. S. Liu et J. Jiang ont sérieusement menacés les Britanniques, creusant par la même occasion un écart conséquent avec leurs poursuivants. P. Bouge et S. Tardieu ne sont pas parvenus à qualifier l'embarcation pour les Jeux de Paris. 8<sup>e</sup> nation mondiale dans cette discipline, la France aura néanmoins sa carte à jouer pour obtenir sa qualification l'an prochain.

**Notes :** L. Rowles est championne paralympique de la discipline à Tokyo et championne du monde 2019. Elle avait déjà précédemment remporté le titre paralympique en TA Mix2x<sup>7</sup>. La Chinoise S. Liu est médaillée de bronze aux JP de Tokyo. Les Polonais étaient vice-champions du monde l'an passé derrière l'Ukraine et devant la France.

<b>PR3 Mix4+</b>	GBR	<b>7:22,20</b>		<b>91,14%</b>
06:43,0	USA	<b>7:25,01</b>	02,81	<b>90,56%</b>
	GER	<b>7:29,74</b>	07,54	<b>89,61%</b>
	AUS	<b>7:32,83</b>	10,63	<b>89,00%</b>
	FRA	<b>7:35,21</b>	13,01	<b>88,53%</b>
	CHN	<b>7:58,62</b>	36,42	<b>84,20%</b>

Invaincue dans cette discipline depuis 2017, la Grande-Bretagne poursuit sa route vers Paris 2024 sans être réellement inquiétée. Ses adversaires se rapprochent mais ne parviennent pas encore à la concurrencer sur la totalité de la course. Qualification pour les JP en poche après une bonne performance en série (2<sup>e</sup> derrière l'Allemagne), E. Sauzeau, R. Taranto, G. Bireau, M. Boulet, barrés par E. Acquistapace n'ont pas réussi à se mêler à la course pour le podium lors de cette finale. La France devra faire face à une concurrence croissante pour conserver la troisième place décrochée à Tokyo en 2021.

**Notes :** Trois Britanniques étaient champions du monde l'an passé. Seul G. Rakauskaite (et la barreuse) étaient dans l'équipage champion olympique à Tokyo. Deux rameurs des USA étaient 5<sup>e</sup> mondiaux l'an passé tandis que l'intégralité de l'équipage allemand était vice-champion du monde 2022.

<sup>7</sup> TA Mix2x était jusqu'en 2016 l'ancienne dénomination du PR2 Mix2x. Depuis, les critères de classification ont évolué et les disciplines paralympiques ont vu leur distance de course passer de 1000 m à 2000 m.

<b>W2-</b>	NED	<b>7:20,52</b>		<b>92,39%</b>
06:47,0	AUS	<b>7:22,90</b>	02,38	<b>83,09%</b>
	ROU	<b>7:24,33</b>	03,81	<b>82,82%</b>
	IRL	<b>7:28,99</b>	08,47	<b>81,96%</b>
	CHI	<b>7:34,39</b>	13,87	<b>80,99%</b>
	USA	<b>7:34,43</b>	13,91	<b>80,98%</b>

Abonnées à la 2<sup>e</sup> place en W4-, Y. Clevering et V. Meester réussissent avec succès leur passage en W2-. Les Néerlandaises ont mené la course de bout en bout à l'inverse de leur demi-finale dans laquelle la victoire était revenue à l'Australie. Les Roumaines, elles aussi victorieuses de leur demi-finale complètent le podium avant de remporter le lendemain le titre mondial du W8+. La France n'a pas passé le cap des repêchages. A. Oudet et E. Cornelis (remplacée temporairement par J. Cornut-Danjou en demi-finale C/D) se classent à la 19<sup>e</sup> place mondiale.

**Notes :** L'an passé, les Néerlandaises avaient réussi le doublé en argent W4- et W8+. Les Australiennes J. Morrison et A. McIntyre (3<sup>e</sup> W4- 2022) sont championnes olympiques à Tokyo en W4- et déjà vice-championnes du monde du W2- en 2019. Les Roumaines I. Vranceanu (1<sup>ère</sup> W8+ 2022) et R. Anghel (4<sup>e</sup> W4- 2022) ont remporté le titre européen en W2- et W8+ cette saison.

<b>M2-</b>	SUI	<b>6:51,09</b>		<b>89,52%</b>
06:08,0	GBR	<b>6:53,46</b>	02,37	<b>89,00%</b>
	IRL	<b>6:54,22</b>	03,13	<b>88,84%</b>
	ROU	<b>6:56,89</b>	05,80	<b>88,27%</b>
	USA	<b>7:02,98</b>	11,89	<b>87,00%</b>
	RSA	<b>7:08,10</b>	17,01	<b>85,96%</b>

Comme au championnat d'Europe en mai à Bled, R. Rössli et A. Gulich dominant O. Wynne-Griffith et T. George. Tandis que les Suisses repartent avec l'or, la surprise vient du côté de la paire irlandaise. Partis en tête, R. Corrigan et N. Timoney échouent à moins d'une seconde de la deuxième place et sortent les Roumains, champions du monde en titre, du podium. Médaillés de bronze un peu plus tôt dans la saison en BM4-, F. Ludwig et A. Pfister se classent à la 17<sup>e</sup> place mondiale.

**Notes :** R. Rössli (5<sup>e</sup> M2x JO Tokyo) et A. Gulich (9<sup>e</sup> M4- JO Tokyo) étaient 5<sup>e</sup> en M4- l'an passé. Après 3 médailles de bronze (M8+ 2019 et 2021, M2- 2022) les Britanniques montent une marche. Les Irlandais étaient 8<sup>e</sup> en M4- l'an passé. M. Cozmiuc et S. Bejan terminent également à la 4<sup>e</sup> place à bord du M8+ roumain sur ce championnat du monde.

<b>LW2x</b>	GBR	<b>7:19,23</b>		<b>91,07%</b>
06:40,0	USA	<b>7:22,89</b>	03,66	<b>90,32%</b>
	ROU	<b>7:23,70</b>	04,47	<b>90,15%</b>
	CAN	<b>7:25,77</b>	06,54	<b>89,73%</b>
	NZL	<b>7:27,81</b>	08,58	<b>89,32%</b>
	CHN	<b>7:31,78</b>	12,55	<b>88,54%</b>

Depuis leur 4<sup>e</sup> place à Tokyo, E. Craig et I. Grant enchaînent les victoires. Les Britanniques n'ont laissé aucun espoir à leurs rivales. Roumaines et Canadiennes se replacent dans la course à la médaille olympique. La Nouvelle-Zélande et la Chine montent également en puissance. Médaillées de bronze l'an passé, les Irlandaises remportent la finale B et le dernier quota pour Paris mis en jeu à Belgrade. Elles y devancent C. Bové et L. Tarantola (11<sup>e</sup>), longtemps leaders avant une fausse pelle dans les derniers 100 m, qui les obligera à passer par la Régate Finale de Qualification Olympique.

**Notes :** Les Britanniques ont remporté les 4 finales auxquelles elles ont participé cette saison (WCup 2 et 3, Championnat d'Europe et Monde). M. Jones (10<sup>e</sup> LW1x 2022) a remplacé M. Reckford (11<sup>e</sup> W4x 2023) au sein de l'équipage américain, au côté de M. Sechser (2<sup>e</sup> LW2x 2022). Championne du monde 2017 et 2018 en LW2x puis l'an passé en LW1x, I. Cozmiuc est désormais associée à M. Dimitru (10<sup>e</sup> BLW1x 2022). La Néo-Zélandaise J. Kiddle a remporté le titre mondial du LW2x en 2019. Les Chinoises étaient 8<sup>e</sup> l'an dernier.

<b>LM2x</b>	IRL	<b>6:32,09</b>		<b>92,84%</b>
06:04,0	SUI	<b>6:34,38</b>	02,29	<b>92,30%</b>
	ITA	<b>6:34,77</b>	02,68	<b>92,21%</b>
	CZE	<b>6:38,01</b>	05,92	<b>91,45%</b>
	ESP	<b>6:40,65</b>	08,56	<b>90,85%</b>
	NOR	<b>6:42,23</b>	10,14	<b>90,50%</b>

F. Mc Carthy et P. O'Donovan restent les maîtres du LM2x. Sérieusement menacés par les Suisses, les Irlandais ont encore une fois trouvé les ressources pour passer la ligne d'arrivée en tête. J. Schäuble et R. Ahumada Ireland ont failli payer leurs efforts mais conservent finalement la seconde place malgré le retour des Italiens. Peu à leur avantage dès le début du championnat, H. Beurey (malade) et F. Ludwig se sont arrêtés au stade des quart-de-finales. Comme leurs homologues féminines, les tricolores devront aller chercher la qualification pour Paris lors de la Régate Finale de Qualification Olympique.

**Notes :** Les Français avaient réussi à battre les Irlandais à Lucerne, leur infligeant leur première défaite depuis 2019 (WCup3). Cette saison, S. Oppo (2<sup>e</sup> LM2x 2022, 3<sup>e</sup> LM2x JO Tokyo) était associé à G. Soares (1<sup>er</sup> LM1x 2022) dans l'équipage italien.

<b>W4-</b>	NED	<b>6:41,82</b>		<b>92,58%</b>
06:12,0	ROU	<b>6:43,29</b>	01,47	<b>92,24%</b>
	GBR	<b>6:44,31</b>	02,49	<b>92,01%</b>
	USA	<b>6:47,39</b>	05,57	<b>91,31%</b>
	AUS	<b>6:48,23</b>	06,41	<b>91,13%</b>
	CHN	<b>6:49,81</b>	07,99	<b>90,77%</b>

Vice-championnes du monde 2022 en W4- et W8+, les néerlandaises se sont concentrées avec succès sur le W4- cette saison. M. Oldenburg, H. Drenth, T. Offereins et B. Boonstra auront eu besoin d'un peu plus de 1000 m pour prendre l'ascendant sur des Britanniques qui ont finalement cédé la deuxième place à la Roumanie restée en embuscade. M. Beres, M. Tivodariu, M. Rusu et A. Beres remporteront également le titre mondial à bord du W8+. Quatrième, les USA sont repoussés à plus de 3 secondes du podium.

**Notes :** En mai dernier, la Roumanie avait remporté le championnat d'Europe devant la Grande-Bretagne et les Pays-Bas. À 37 ans et après une coupure d'une saison, H. Glover (1<sup>ère</sup> W2- JO Londres et Rio, 4<sup>e</sup> W2- JO Tokyo) a pris place dans l'équipage britannique et vise une 4<sup>e</sup> participation aux JO.

<b>M4-</b>	GBR	<b>6:04,35</b>		<b>92,22%</b>
05:36,0	USA	<b>6:06,37</b>	02,02	<b>91,71%</b>
	NZL	<b>6:08,44</b>	04,09	<b>91,20%</b>
	NED	<b>6:12,38</b>	08,03	<b>90,23%</b>
	AUS	<b>6:20,09</b>	15,74	<b>88,40%</b>
	FRA	<b>6:24,94</b>	20,59	<b>87,29%</b>

Au contraire de leurs compatriotes du W4-, O. Wilkes, D. Ambler, M. Aldridge et F. Davidson ont conservé la première place mondiale acquise l'an dernier à Racice. Troisièmes lors de la 2<sup>e</sup> manche de Coupe du Monde, les USA confirment leur volonté de briller dans cette discipline l'an prochain à Paris. La Nouvelle-Zélande complète un podium qui semble encore hors de portée pour T. Turlan, G. Turlan, B. Brunet et T. Rayet. Les Français décrochent néanmoins la qualification directe du M4-, une première depuis 2007 pour l'équipe de France !

**Notes :** La Grande-Bretagne a changé deux rameurs dans le M4- champion du monde l'an dernier. Trois Américains avaient pris la 4<sup>e</sup> place en M8+ à Tokyo. Deux champions olympiques du M8+ à Tokyo sont à bord de l'équipage néo-zélandais. L'équipage australien est identique à celui qui a remporté le titre olympique à Tokyo. Les Français avaient remporté la médaille de bronze au championnat d'Europe cette saison derrière la Grande-Bretagne et les Pays-Bas (4 rameurs différents).

<b>W4x</b>	GBR	<b>6:29,70</b>		<b>93,66%</b>
06:05,0	NED	<b>6:30,37</b>	00,67	<b>93,50%</b>
	CHN	<b>6:35,05</b>	05,35	<b>92,39%</b>
	SUI	<b>6:38,49</b>	08,79	<b>91,60%</b>
	AUS	<b>6:40,06</b>	10,36	<b>91,24%</b>
	ROU	<b>6:42,69</b>	12,99	<b>90,64%</b>

Doubles championnes du monde (2019-2022) et championnes olympiques en titre, les Chinoises ont été détrônées. Pressenti après les demi-finales, le duel entre la Grande-Bretagne et les Pays-Bas a tourné à l'avantage des Britanniques en toute fin de parcours. Les deux équipages ne se sont pas lâchés et terminent avec le plus petit écart pour un titre sur ce championnat du monde. La Chine, reléguée à presque 5 secondes, conserve le bronze. J. Roche, V. Aernoudts, H. Lefèbre et A. Feutrie terminent à la 12<sup>e</sup> place mondiale, hors de la qualification olympique (7 premiers).

**Notes :** Les Britanniques L. Anderson et G. Brayshaw avaient déjà remporté le bronze l'an passé. Les Néerlandaises étaient déjà toutes en argent l'an dernier à Racice : R. de Jong et L. Youssifou en W2x, T. Dullemans et B. Paulis en W4x. L'Australie alignait 3 médaillées de bronze à Tokyo. Les 4 rameuses roumaines étaient encore U23, toutes en or au championnat du monde 2023 : 2 en BW2x et 2 en BW4x.

<b>M4x</b>	NED	<b>5:52,33</b>		<b>93,66%</b>
05:30,0	ITA	<b>5:54,58</b>	02,25	<b>93,07%</b>
	POL	<b>5:55,02</b>	02,69	<b>92,95%</b>
	GBR	<b>5:55,75</b>	03,42	<b>92,76%</b>
	SUI	<b>6:02,31</b>	09,98	<b>91,08%</b>
	GER	<b>6:03,85</b>	11,52	<b>90,70%</b>

Champions du monde 2022 et champions d'Europe 2023 (devant les Néerlandais) les Polonais doivent cette fois se contenter de la médaille de bronze. Champions olympiques en 2021, les Pays-Bas retrouvent la plus haute marche du podium tandis que l'Italie gagne une place par rapport à l'an passé. La Grande-Bretagne descend du podium. En difficulté depuis plusieurs saisons (8<sup>e</sup> aux JO puis 8<sup>e</sup> au championnat d'Europe 2023), l'Allemagne retrouve le top 6.

**Notes :** Deux champions olympiques, T. Wieten et K. Metsemakers étaient à bord de l'équipage des Pays-Bas. L. van Lierop a, de son côté, décroché le titre Européen du M1x cette saison. F. Florijn, le frère de K. Florijn (1<sup>er</sup> W1x 2022 et 2023), fils de R. Florijn (1<sup>er</sup> M2x JO Séoul et 1<sup>er</sup> M8+ JO Atlanta), complète l'équipage.

## Résultats des finales A – dimanche 10 septembre (paralympiques et olympiques, ordre chronologique)

<b>PR1 M1x</b>	UKR	<b>8:59,60</b>		<b>97,29%</b>
08:45,0	ITA	<b>9:04,40</b>	04,80	<b>96,44%</b>
	GBR	<b>9:09,43</b>	09,83	<b>95,55%</b>
	GER	<b>9:16,17</b>	16,57	<b>94,40%</b>
	ISR	<b>9:17,81</b>	18,21	<b>94,12%</b>
	AUS	<b>DNS</b>		

Battu par l'Italien en mai au championnat d'Europe, R. Polianskyi remporte le titre mondial 2023 en signant le meilleur temps réalisé lors d'un championnat du monde. G. Perini et B. Pritchard rejoignent l'Ukrainien sur un podium identique à celui de l'an dernier. Quatrième en demi-finale, A. Sanchez réalise une très belle performance. Pour sa première saison d'aviron, le Français termine à la 9<sup>e</sup> place mondiale et aura l'ambition légitime de décrocher une qualification olympique l'an prochain.

**Notes :** R. Polyanskyi domine la discipline depuis 2019 avec 2 titres mondiaux et une médaille d'or aux JO de Tokyo. Pour sa seconde saison internationale, G. Perini compte déjà un titre européen et deux médailles mondiales en argent.

<b>PR1 W1x</b>	NOR	<b>10:05,91</b>		<b>96,05%</b>
09:42,0	FRA	<b>10:07,70</b>	01,79	<b>95,77%</b>
	UKR	<b>10:10,31</b>	04,40	<b>95,36%</b>
	ISR	<b>10:21,75</b>	15,84	<b>93,61%</b>
	GER	<b>10:51,58</b>	45,67	<b>89,32%</b>
	CHN	<b>11:17,43</b>	1:11,52	<b>85,91%</b>

Pour la première fois depuis très longtemps, B. Skarstein passe la ligne d'arrivée avec un adversaire sur ses talons ! Dans une finale d'une rare densité, N. Benoit a su gérer son effort pour revenir dans la course à la médaille et finir en trombe pour s'emparer d'une nouvelle médaille d'argent. Longtemps deuxième, l'Ukrainienne A. Sheremet remporte la médaille de bronze à seulement 4,40 secondes de la Norvégienne. Un podium inchangé à l'instar de celui du PR1 M1x.

**Notes :** B. Skarstein (1<sup>ère</sup> PR1 W1x JO Tokyo) remporte ici son 6<sup>e</sup> titre mondial consécutif. Double médaillée olympique, N. Benoit (2<sup>e</sup> PR1 W1x JO Londres et JO Tokyo) est également championne du monde en 2010.

<b>M2x</b>	NED	<b>6:09,19</b>		<b>96,70%</b>
05:57,0	CRO	<b>6:12,44</b>	03,25	<b>95,85%</b>
	IRL	<b>6:13,41</b>	04,22	<b>95,61%</b>
	ITA	<b>6:15,70</b>	06,51	<b>95,02%</b>
	ESP	<b>6:17,51</b>	08,32	<b>94,57%</b>
	CHN	<b>6:27,64</b>	18,45	<b>92,10%</b>

Notes : L'an passé, M. Twellaar avait pris la médaille d'argent du M1x tandis que S. Brönink terminait 4<sup>e</sup> en M4x. Les 2 Néerlandais étaient vice-champions olympiques du M2x à Tokyo. P. Doyle avait remporté la médaille d'argent du M2x en 2019 associé à R. Byrne. L. Rambaldi (1<sup>er</sup> M4x 2018) était médaillé de bronze du M2x en 2017.

À plus de 42 coups par minute de moyenne, M. Twellaar et S. Brönink ont dominé cette finale. M. et V. Sinkovic retrouvent le podium – après leur 4<sup>e</sup> place l'an passé – tout comme P. Doyle désormais associé à D. Lynch. Devancés par le nouveau duo italien, les Espagnols, vice-champions du monde 2022 doivent cette année se contenter d'une 5<sup>e</sup> place. H. Boucheron et V. Onfroy ont assuré l'essentiel en terminant à la 4<sup>e</sup> place de la finale B. Ils qualifient l'embarcation pour les JO de Paris.

<b>W2x</b>	ROU	<b>6:46,94</b>		<b>96,82%</b>
06:34,0	LTU	<b>6:50,34</b>	03,40	<b>96,02%</b>
	USA	<b>6:50,45</b>	03,51	<b>95,99%</b>
	IRL	<b>6:52,21</b>	05,27	<b>95,58%</b>
	NZL	<b>6:54,99</b>	08,05	<b>94,94%</b>
	FRA	<b>7:06,45</b>	19,51	<b>92,39%</b>

Notes : Les Roumaines sont invaincues depuis leur titre de championnes d'Europe en 2020. D. Karaliene est championne du monde de la discipline en 2013. Le W2x des USA était 5<sup>e</sup> l'an dernier à Racice.

A. Bodnar et S. Radis conservent leur hégémonie dans cette discipline sans être réellement inquiétées. Troisième l'an passé, l'Irlande recule d'une place au profit de la Lituanie et des USA qui ne parviennent pas plus que les Néerlandaises l'an passé, à s'approcher des Roumaines. Quatrième duo européen cette saison, M. Bailleul et E. Lunatti conservent ce rang au niveau mondial, seulement dépassé par les USA et la Nouvelle-Zélande. Le W2x tricolore est qualifié pour les JO de Paris.

<b>W8+</b>	ROU	<b>6:01,28</b>		<b>97,15%</b>
05:51,0	USA	<b>6:03,73</b>	02,45	<b>96,50%</b>
	AUS	<b>6:04,17</b>	02,89	<b>96,38%</b>
	GBR	<b>6:05,40</b>	04,12	<b>96,06%</b>
	CAN	<b>6:07,15</b>	05,87	<b>95,60%</b>
	ITA	<b>6:09,23</b>	07,95	<b>95,06%</b>

Notes : 7 Roumaines étaient déjà championnes du monde l'an passé. L'équipage des USA, 4<sup>e</sup> l'an dernier, a été modifié à 50% au contraire de celui du Canada composé de 7 rameuses médaillées de bronze en 2022.

Avec 6 rameuses déjà sur le podium du W4- (2<sup>e</sup>) et du W2- (3<sup>e</sup>) – la veille – la Roumanie conserve le titre acquis la saison dernière. D'abord dominées par l'Australie, les championnes en titre ont réalisé la meilleure seconde partie de course pour s'imposer avec une avance confortable. Mal partis (6<sup>e</sup> à mi-parcours), les USA retrouvent le podium et devancent d'une courte pointe l'Australie. Le Canada, champion olympique en titre et médaillé de bronze l'an passé, doit se contenter de la 5<sup>e</sup> place. L'Italie devra passer par la Régate Finale de Qualification Olympique pour accéder aux JO de Paris.

<b>M1x</b>	GER	<b>6:38,08</b>		<b>97,97%</b>
06:30,0	NED	<b>6:39,26</b>	01,18	<b>97,68%</b>
	NZL	<b>6:40,33</b>	02,25	<b>97,42%</b>
	GRE	<b>6:40,56</b>	02,48	<b>97,36%</b>
	DEN	<b>6:48,19</b>	10,11	<b>95,54%</b>
	CRO	<b>7:06,39</b>	28,31	<b>91,47%</b>

Notes : O. Zeidler n'avait pris « que » la 3<sup>e</sup> place au championnat d'Europe cette saison, derrière le Néerlandais L. van Lierop (1<sup>er</sup> M4x 2023) et le Grec S. Ntouskos (1<sup>er</sup> M1x JO Tokyo). Initialement à bord du M4x vice-champion d'Europe en mai, S. van Dorp était auparavant à bord du M8+ vice-champion du monde 2019 et 5<sup>e</sup> aux JO de Tokyo. T. MacIntosh vient lui aussi de la pointe : champion olympique en M8+ à Tokyo et 6<sup>e</sup> l'an passé en M2-.

Le duel des « hommes forts »<sup>8</sup> : O. Zeidler et S. van Dorp, a tourné à l'avantage de l'Allemand mais n'a pas provoqué d'énormes écarts avec les autres concurrents. Pour sa première saison en skiff – comme le Néerlandais – T. Mackintosh a été menaçant pendant toute la course et le champion olympique en titre S. Ntouskos termine à seulement 2,48 secondes du titre mondial. Il faudra compter avec le Danois S. Nielsen dans la course au podium olympique tandis que le vétéran D. Martin (35 ans) fait de la résistance et sera à Paris pour ses 4<sup>e</sup> Jeux Olympiques, les 3<sup>e</sup> en M1x.

<b>W1x</b>	NED	<b>7:14,35</b>		<b>97,85%</b>
07:05,0	NZL	<b>7:19,43</b>	05,08	<b>96,72%</b>
	AUS	<b>7:21,07</b>	06,72	<b>96,36%</b>
	USA	<b>7:23,98</b>	09,63	<b>95,73%</b>
	BUL	<b>7:24,08</b>	09,73	<b>95,70%</b>
	LTU	<b>7:35,20</b>	20,85	<b>93,37%</b>

Notes : 8<sup>e</sup> médaille mondiale ou olympique en W1x pour E. Twigg depuis le titre du JW1x en 2005 et celui en BW1x en 2007. L'Américaine K. Kohler est médaillée de bronze au championnat du monde en 2019. La Russe A. Prakatzen, vice-championne olympique à Tokyo représente désormais l'Ouzbékistan et s'est classée à la 15<sup>e</sup> place.

C'est avec le plus important écart du championnat – entre un champion du monde et son dauphin – que K. Florijn conserve son titre mondial. Le podium reste d'ailleurs identique à celui de 2022 avec E. Twigg (36 ans, en route pour ses 5<sup>e</sup> JO) et T. Rigney. Derrière le trio de tête, seule K. Kohler semble pour le moment en mesure de venir perturber la hiérarchie l'an prochain. La Française M. Jacquet se classe 19<sup>e</sup> en remportant la finale D. Seules les 9 premières mondiales étaient directement qualifiées pour les JO.

<sup>8</sup> L'Allemand O. Zeidler et le Néerlandais S. Van Dorp possèdent des records personnels sur ergomètre inférieurs à 5'40 sur 2000 m.

<b>M8+</b>	GBR	<b>5:24,20</b>		<b>97,78%</b>
05:17,0	NED	<b>5:25,23</b>	01,03	<b>97,47%</b>
	AUS	<b>5:26,65</b>	02,45	<b>97,05%</b>
	ROU	<b>5:27,57</b>	03,37	<b>96,77%</b>
	GER	<b>5:28,39</b>	04,19	<b>96,53%</b>
	USA	<b>5:29,18</b>	04,98	<b>96,30%</b>

Au-delà du titre mondial conservé par la Grande-Bretagne – tout en puissance à une cadence moyenne inférieure à 39 coups par minute – d’autres enjeux intéressaient cette finale. Impressionnante en Coupe du Monde (victoire à Lucerne), l’Australie confirme mais sans réellement inquiéter les Britanniques. Les Néerlandais ont une fois encore joué avec le feu et misé sur leur enlevage. La Roumanie se montre à l’approche des JO tandis que les Allemands relèvent la tête et décrochent le quota que les USA devront aller chercher à la Régate Finale de Qualification.

**Notes :** Un seul changement dans l’équipage britannique par rapport au titre remporté en 2022. Déjà 2<sup>e</sup> l’an dernier, l’équipage néerlandais a été renouvelé de moitié. Seulement 2 rameurs australiens étaient déjà présents pour la médaille de bronze décrochée l’an passé. 4 rameurs roumains doubloient : 2 en M4- (7<sup>e</sup>) et 2 en M2- (4<sup>e</sup>).